

M. HARRIS: L'administration songe-t-elle, monsieur le président, à ralentir les dépenses sur ce chapitre? Songe-t-elle à dépenser un peu moins pour le temps de la guerre?

M. HUNGERFORD: Non; l'administration ne l'a pas encore cru à propos.

M. HARRIS: C'est là, monsieur le président, l'avis de l'administration, après mûre réflexion?

M. HUNGERFORD: On n'y a pas réfléchi du tout.

M. HARRIS: Serait-elle disposée à y réfléchir monsieur le président?

Le PRÉSIDENT: Messieurs, si l'on parlait un peu plus haut, ce serait mieux. Pour ma part, je n'aime pas à m'exprimer en termes grossiers, mais j'ai toutes les peines du diable à entendre ce qui se dit dans cette salle.

M. HARRIS: Monsieur le président, on a dit qu'on avait dépensé \$1,100,000 et le budget est de \$3,350,000. Nous avons six mois de plus à courir. Or puisque nous n'avons dépensé jusqu'à présent pour cette année que \$1,100,000, l'administration serait-elle disposée à considérer une diminution de dépenses pour le reste de l'année civile ou pour le moins ne pas dépasser les dépenses effectuées dans les six premiers mois de l'année?

Le PRÉSIDENT: Je suis aise de pouvoir complimenter mon préopinant au moins, j'ai pu l'entendre.

M. HUNGERFORD: Nous nous sommes engagés à partir du 1er juillet, pour \$1,865,000 de dépenses pour le reste de l'année.

M. HARRIS: Ce qui veut dire, monsieur le président, que nous sommes engagés pour \$1,800,000 de plus. Il ne reste donc que \$400,000 à dépenser d'ici fin décembre. Je vais alors poser cette question: Ces contrats ou engagements expirent-ils avant le 31 décembre 1940?

M. HUNGERFORD: Non.

M. HARRIS: Quelle proportion des \$1,800,000 expirera avant la fin de cette année?

M. HUNGERFORD: Ce chiffre est celui prévu pour les dépenses du reste de l'année.

M. HARRIS: Pour le reste de cette année?

M. HUNGERFORD: Oui.

M. HARRIS: Nous ne dépenserons pas les \$3,350,000. Il nous restera environ \$400,000.

M. HUNGERFORD: Je ne saisis pas.

M. ARMSTRONG: Les contrats sont de \$1,865,000 dont environ \$600,000 s'appliquent à des contrats qui se termineront l'année prochaine. Environ \$1,265,000 de ces contrats appartiennent au programme de 1940.

M. HARRIS: Par ailleurs il y a \$600,000 pour les travaux de 1941.

M. HUNGERFORD: \$600,000, oui.

M. HARRIS: Puis \$400,000 que vous n'êtes pas encore engagés à dépenser.

M. HUNGERFORD: Exact.

M. HARRIS: Il y a donc \$1,000,000 que vous n'êtes pas tenus de dépenser pour l'instant?

M. HUNGERFORD: C'est bien cela.

M. ARMSTRONG: Ce sont des dépenses prévues mais non encore effectuées.

M. HARRIS: Vu la situation difficile du moment, l'administration serait-elle prête à étudier les moyens d'éviter cette dépense? Est-il inévitable qu'on la dépense ou qu'on s'engage à la dépenser pendant le reste de l'année civile?

H. HUNGERFORD: Nous sommes disposés à étudier n'importe quoi.

M. MACINNIS: Quelle sera la situation des travaux à la fin de l'année, je veux dire vers la fin? Sera-t-on près ou loin de leur achèvement, et de combien?